

Emaux et Camées

CRI DU CŒUR

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXXXII

MESSIDOR

Les blés brunis par le hâle
Roulent comme un flot mouvant
Sous le vent,
Et l'invisible cigale
Fête en son aigre chanson
La moisson.

L'épi, que juin ensoleille,
Vers son voisin se penchant
Dans le champ
Lui dit sans doute à l'oreille
Quelque secret répété
Tout l'été.

Sur ce champ jaune qui bouge
Bluets ou coquelicots
Inégaux
Semblent l'aile bleue ou rouge
Des fidèles papillons
Des sillons.

Qu'on est bien, couché par terre,
Dans le silence et l'oubli
Recueilli,
Rêvant au mot de mystère
Dont sans cesse les grands blés
Sont troublés !

MARC LEGRAND.



DEJEUNERS SUR L'HERBE

INSTANTANÉ PARISIEN

Voici le départ matinal des familles en vacances, vers le Bois de Boulogne. Car, si les vacances existent pour beaucoup de petits bourgeois, l'argent fait défaut pour aller à la mer, ou même dans quelque Bois-Colombes ou Courbevoie. Force est donc de se rejeter sur le bois à proximité pour les occidentaux de Paris, c'est Boulogne ; pour les orientaux c'est Vincennes. Les enfants, libérés de l'école, portent les menus objets, le père a sur son bras le plus lourd panier, et la mère traîne en une voiturette le petit dernier, qui suce son pouce en guise d'apéritif. Ils vont, de la sorte, s'installer à la campagne ; leur campagne, le bois que les élégants et élégantes ont déserté, et ils s'en emparent pour déjeuner sur l'herbe. C'est une joie de faire les sauvages en quelque recoin éloigné, tout en allumant la lampe à esprit de vin qui doit réchauffer le café noir.

Si la pluie vient à troubler ce campement, on s'abrite sous les parapluies, plantés comme des tentes, à formes de champignons.

Et cette façon de villégiaturer n'est point la plus sotte. On revient gris de lumière, et d'air, éreinté un peu ; mais on recommence le lendemain, tant que dureront les vacances.

D'ailleurs, le déjeuner sur l'herbe est une cérémonie qu'adore le Parisien. Cela a beau être inconfortable, rien n'égale autant le citadin que de s'asseoir ou de se vanter sur du gazon, pour dévorer du veau froid et de la salade. J'ai vu, de mes yeux (l'œil de l'observateur) au détour d'un chemin, vers Saint-Maurice, une bande de trottoir où l'herbe avait poussé sous un bec de gaz. La muraille nue garantissait à peu près du soleil cet espace, taché de vagues papiers et de tessons : Eh bien, là déjeunait une famille de cinq personnes. Ils déjeunaient sur l'herbe !

PARISIEN.

Une Prédiction par Mois

LA BALANCE

Cette constellation (22 septembre au 21 octobre) représente la balance de Thémis ; elle fait naître et inflige les procès.

Les hommes naissant sous ce signe sont querelleurs, processifs, chicaniers et ardents aux plaisirs. Ils réussissent dans le commerce, surtout dans l'exportation. Ils ont généralement en partage la beauté physique, des manières distinguées, le talent oratoire et jouissent d'une bonne réputation ; ils peuvent cependant parfois manquer à leur promesse, quand l'intérêt les y pousse. De riches héritages leur sont assurés. Leur prudence excessive les préservera de tous dangers. Ils se marieront plusieurs fois et auront peu d'enfants, ou peu de satisfactions par eux.

Les femmes seront beaucoup aimées et affables, gaies, douées de charmantes manières, généralement heureuses. Les fleurs leur plaisent particulièrement ; elles réunissent de nombreux adorateurs mais leur très grande susceptibilité renouvelle souvent leur entourage. Elles ont chance de se marier de dix-sept à vingt-trois ans.

MAGE.

La Justice organisée, la Morale armée, la Raison vivante.—PLATON.

Monsieur venait d'envoyer madame lui chercher son nécessaire à fumer quand il entendit un bruit sourd et un grand cri ; il avance, justement inquiet et, trouvant madame étendue en bas de l'escalier :—Pour l'amour du ciel, Amélie, ne sois donc pas imprudente à ce point-là, une chute pareille... tu pouvais casser ma pipe.

ELLES SE COMPRENAIENT

Mme Dupétrin.—Que pensez-vous de mon petit Charles qui a obtenu le premier prix de sa classe ? Cela me remplit de joie, ma chère.

Mme Guibollard.—Comme je vous comprends bien, ma bonne amie. J'ai l'expérience de ce que l'on ressent en ces moments-là. J'ai failli mourir de joie quand mon petit chien Fido a eu le premier prix à l'Exposition.

INJUSTE DÉFIANCE

Anatole (6 ans).—Dis, maman, est-ce que je n'ai pas été bien sage depuis que je vais à l'école ?

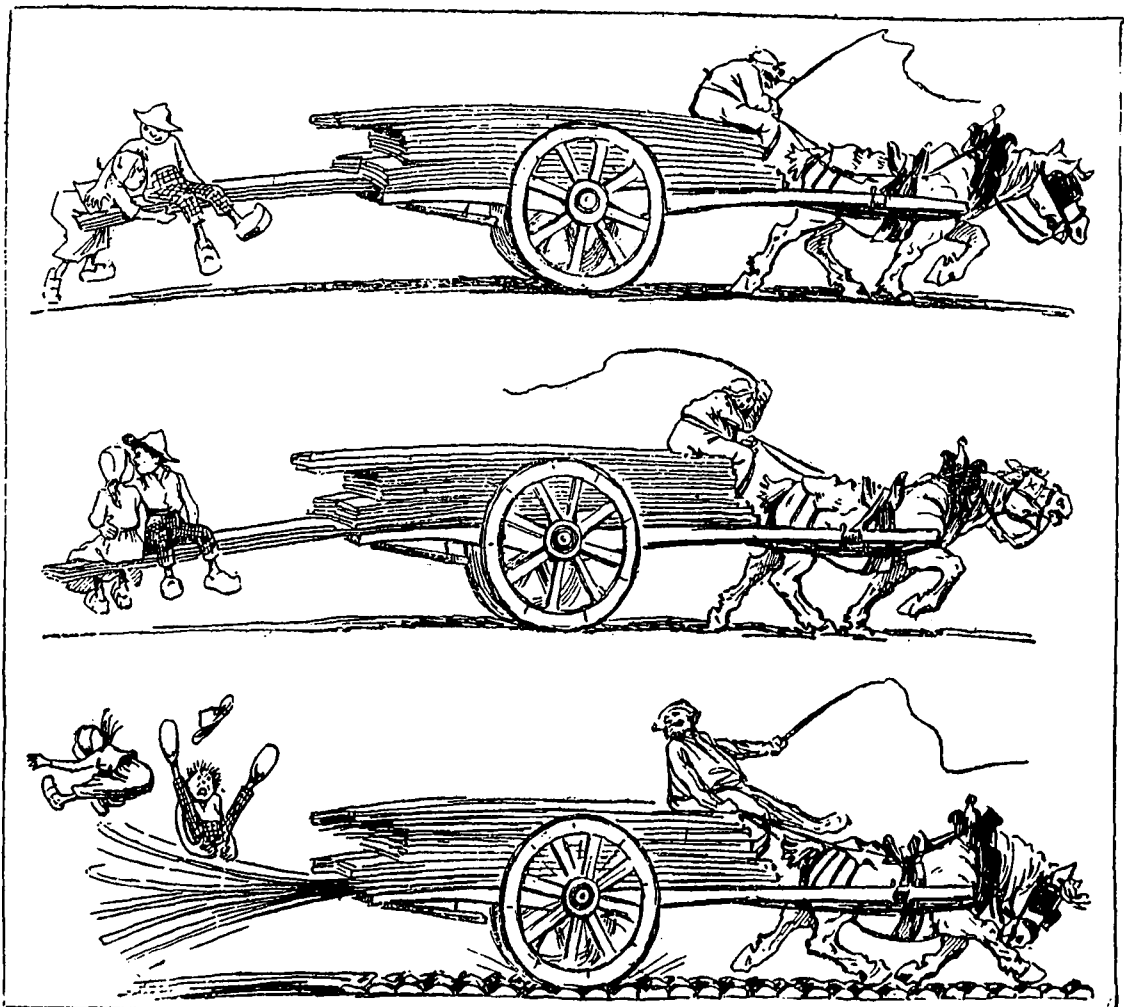
La maman.—Oui, mon chéri.

Anatole.—Et as-tu confiance en moi, maintenant ?

La maman.—Certainement, mon garçon.

Anatole.—Alors pourquoi tiens-tu les tartes renfermées dans le buffet et mets-tu la clef dans ta poche, comme avant ?

IDYLLE INTERROMPUE



LEGENDE SANS PAROLES.